AÏN-DEFLA

225 000 t de pommes de terre stockées sous froid

La production de la pomme de terre de saison dans la wilaya de Aïn-Defla a fait oublier la catastrophe de l'année passée où plus de 30 % de la production a été perdue à cause des intempéries survenues au moment de l'arrachage et des sévères attaques massives du mildiou.

Photo : DR

Durant cette campagne 2008/2009, de pleine saison, on s'était fixé comme objectif une production qui devait occuper une surface agricole de 400 ha dont 2 400 ha destinés à la production de la pomme de terre de semences. Ces objectifs ont été dépassés, puisque la culture de ce tubercule a occupé 8 299 ha dont 2 598 destinés à la production des semences.

A l'issue de la campagne de récolte de la pomme de terre de saison, on a enregistré une production de 2 567 330 q avec un rendement moyen – c'est un record – de 435 q/ha et les 2 398 ha destinés à la semence, dont 195 ha ont été déclassés, ont donné 570 00 q de pomme de terre de semence pour l'arrière-saison, qui a débuté et dont la récolte est attendue pour la mi-novembre, avec un rendement moyen à l'ha de 238 q. La production totale a donc été de 3 137 330 q avec un rendement moyen global de 378 q/ha, toutes variétés confondues.

Selon les responsables de la DSA (direction des services agricoles) de la wilaya de Aïn Defla, la production aurait pu être bien supérieure si tous les facteurs de production avaient été remis et si toutes les parties concernées avaient apporté tout leur concours, au moment voulu, et encore si tous les engagements des différentes parties honorés.

Entre autres facteurs, la gestion de l'eau. On indique que sur les 120 millions de m³ des besoins formulés, seul au quota de 40 millions a été attribué.

Les quantités d'engrais azotés mis à la disposition des agriculteurs par les différents organismes chargés de cette mission ont été très insuffisants ou livrés avec beaucoup de retard.

A noter aussi que le Syrpalac (système de régulation des produits à large consommation) mis en application durant l'année 2007/2008 et qui avait donné pourtant d'excellents résultats, lesquels ont permis de maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande, a été pendant un moment perturbé cette année.

En effet, alors que la gestion de ce système avait été confié aux services agricoles, cette année, il a été fait appel à un nouvel organisme, Proda. Peu au fait des processus du marché, suscitant la méfiance des producteurs, très vite cette organisme a montré ses limites, les producteurs n'y adhérant pas, puisque Proda n'a pu en fait acquérir que 66 480 q en voulant acheter la production à 20 DA le kg, ce qui a été jugé par les producteurs comme une vente à perte. En haut lieu, la cellule de surveillance du marché de la pomme de terre a alors remis les destinées du Syrpalac aux maires de la direction de services agricoles qui, fort de leur expérience, ont pris les choses en main. Ainsi, le kilo de pomme de terre est acquis auprès du producteur à 30 DA, et 25 000 t ont été stockées grâce au Syrpalac II, auquel ont adhéré pas moins de 48 gros producteurs, qui sera prêt à fonctionner dès que le prix du kg frôlera les 40 DA durant l'inter-saison, entre septembre et novembre, le déstockage se faisant sur ordre des services concernés progressivement, agissant au vu des données fournies par les cellules de veille, de suivi et de contrôle du marché.

A noter aussi que le Syrpalac reste ouvert, parce que bon nombre de producteurs stockent d'importante quantités de pommes de terre sous abri précaire ou dans les lits des oueds, ce qui n'est pas sans risque.

Cependant, si ce système a fait ses preuves pour la pomme de terre, pourquoi ne décide-t-on pas de l'étendre aux autres produits agricoles dont le prix à la consommation évolue en dents de scie.

Le mois de Ramadan débutera dans deux semaines, et déjà le marché s'emballe : les prix des viandes rouges et blanches, ceux des fruits légumes flambent déjà.

Karim O.

LES SALLES DES FÊTES À GUELMA

Anarchie totale !

L'été 2009 a été très rentable pour les salles des fêtes. Plusieurs centaines, voire des milliers de mariages, fiançailles, circoncisions et réussites aux examens de fin d'année ont été célébrés.

Ceux qui n'ont pas pris leurs dispositions pour une réservation bien avant la période estivale ont été contraints de payer le prix fort pour un quatre murs de 150 m² de surface à toiture métallique. Variant entre 2 et 10 millions de centimes la soirée, les prix ne sont pas à débattre même si les conditions d'accueil et de sécurité ne sont pas remplies. Dans la ville du 8-Mai-1945, ce type de commerce (ouverture des salles des fêtes) se fait à un rythme accéléré. Pas un seul quartier, cité, localité ou commune n'est épargné par ce qui semble être un phénomène de société. Ce dont profitent largement les gérants de ces salles.

La majorité des salles des fêtes de Guelma activent «sans cahier des charges», nous dira un responsable de la DRAAG, que nous avons rencontré dans son bureau.

Les mesures prises récemment, telles qu'une enquête préalable dans un rayon de 500 m² et l'accomplissement des demandes techniques et administratives, ne sont pas suivies par les gérants... Aujourd'hui, les pouvoirs publics sont décidés à assainir le secteur des salles des fêtes dans la wilaya de Guelma. Ainsi, plusieurs d'entre elles vont faire l'objet de décision de fermeture sur la basse du décret exécutif n° 5-207 paru le 4 juin 2005, fixant les conditions et modalités d'ouverture et d'exploitation des établissements de divertissements et de spectacles.

Le geste de «la réorganisation» des salles des fêtes par les autorités publiques, quoique tardif, mettrait à coup sûr de l'ordre dans ce «commerce» lucratif !

A. Boudeffa

SIDI-BEL-ABBÈS

Un adolescent se noie dans un bassin d'eau

Parti, en cette période caniculaire, se rafraîchir dans un bassin d'eau dans la localité de Lamtar, un adolescent, âgé de 14 ans, est mort noyé après avoir perdu pied, et cela dans la journée de vendredi dernier.

Accourus, les éléments de la Protection civile ont repêché le corps sans vie de la victime.

A. M.